

2^{ème} Dimanche de l'Avent « Année A »- Charny – 7-8/12/2019

Is 11, 1-10 ; Ps 71 ; Rm15, 4-9 ; Mt 3, 1-12

Nous sommes en route vers Noël. Ce temps de l'Avent nous est donné pour effectuer cette marche. Une marche communautaire et aussi une marche individuelle. Extérieurement tout porte à croire que la marche vers Noël a bien commencé et va bon train : beaucoup de décoration et d'illumination des villes et villages, des sapins de Noël partout présents, des marchés de Noël organisés par-ci par-là, des magasins et boutiques bien achalandés, et beaucoup d'autres choses attirantes. On parle des repas de famille et des réveillons, des jouets et cadeaux pour les enfants, de papa Noël... Il serait bon de se demander si le cœur est lui aussi en route. Est-ce que le cœur est lui aussi préparé ? Sommes-nous soucieux d'apprêter notre propre être pour la rencontre d'un Dieu qui vient chez nous. Le temps de l'Avent nous invite à un cheminement intérieur. Ce petit parcours spirituel de trois semaines sera pour nous l'occasion de redécouvrir la présence de Dieu en nous afin de mieux l'accueillir.

Accueillir Dieu en nous comporte un grand avantage pour nous. Ce Dieu qui vient chez nous apporte avec lui ce qui comblera notre faim et notre soif. Il nous rétablira dans notre dignité d'homme et de femme. Il viendra nous redonner la joie de vivre ensemble en frères et sœurs et de chanter la gloire de Dieu. Il viendra nous réconcilier avec nous-même, avec les autres, avec la nature et avec Dieu. Nous vivons dans un monde profondément transformé, un monde sans violence et sans haine, une terre d'amitié et de fraternité. Le prophète parle de ce monde réconcilié rêvé par tous en ces termes : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte... Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays » (Is 11,6-7).

L'absence de Dieu dans notre monde, par le fait qu'il est ignoré ou nié par les hommes, fait disparaître les repères de vie paisible et joyeuse ; et le monde va vers sa perte. Un monde sans Dieu est un monde en perdition. La venue du Seigneur et sa présence parmi nous rétablira les choses et créera un nouveau monde : un monde de paix, de joie et d'amour, que nous entretiendrons et sauvegarderons ensemble. Voilà pourquoi il est de

notre intérêt que Dieu vienne demeurer chez nous. Préparons-nous à lui donner un bon accueil.

Qu'allons-nous faire pour bien accueillir notre hôte qui arrive bientôt ? Jean Baptiste est venu préparer la venue du Sauveur. Il nous ouvre des chemins. Écoutons ce qu'il proclamait : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » ... « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » ... « Produisez donc un fruit digne de la conversion ». Il nous invite ainsi à changer de comportement et à nous transformer nous-mêmes. Il nous faut déblayer notre cœur, redresser notre esprit, enlever les obstacles de l'indifférence, de l'incrédulité, de la tiédeur, de la désespérance... qui empêchent Dieu d'entrer dans notre vie et de demeurer avec nous. Faisons notre révision de vie.

En plus « Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage ». Voici un exemple de désencombrement et de renoncement pour un bien supérieur. À notre tour ne nous encombrons pas de choses superflues, des excès. N'entretenons pas en nous un esprit de consommation outrancière. Contentons-nous de ce qui nous suffit. Dès maintenant, mettons en ordre notre for intérieur, préparons à Jésus la meilleure place dans notre cœur. L'accueil que nous faisons à nos frères et sœurs montre notre disposition à accueillir le Christ. Car en définitive c'est lui le Christ qui nous accueille pour nous donner sa paix et nous offrir son amour, comme écrit l'apôtre Paul au Romains : « Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu ». Jésus arrive à grand pas ; il est au seuil de notre porte, ouvrons-lui largement les portes de notre cœur sans résistance et avec grande joie ! Qu'il en soit ainsi pour nous tous. Amen.